

7^e Table Ronde Rhin-Sud

Vendredi 19 octobre 2007

APR

Association
de Prospective
Rhénane,
Strasbourg

CRESAT

Centre de Recherches sur les
Economies, les Sociétés, les
Arts et les Techniques, UHA,
Mulhouse

RECITS

Recherches sur les Choix
Industriels, Technologiques et
Scientifiques, UTBM,
Belfort – Sévenans

Les intervenants et le public des Tables rondes Rhin-Sud rassemblent des universitaires, des spécialistes et des praticiens de l'aménagement, des étudiants et toutes les personnes intéressées par la vie de la cité. De portée générale, la plupart des réflexions, des expériences et des initiatives s'appuient sur les réalités du Nord-Est Franche-Comté et du Sud-Alsace.

Les territoires de la cohésion sociale

De manière générale, le développement durable repose sur les trois piliers de la croissance économique, du respect de l'environnement et de l'équité sociale. Or, cette troisième dimension est souvent occultée au profit des deux premières. Les objectifs de la cohésion sociale semblent difficiles à définir avec évidence et dans une acception partagée, contrairement à la croissance économique (comment réaliser le plein emploi ?) et au volet environnemental (avec la lutte contre les gaz à effet de serre).

Un projet de société fondé sur le « vivre ensemble » devrait pourtant constituer la première source d'énergie individuelle et collective, faute de quoi la route sera ouverte à la fragmentation socio-spatiale jusque dans ses dimensions les plus extrêmes (communautarismes, enclaves et exclaves, murs et check points, privatisation intégrale des services et disparition de l'espace public...). Ces processus aboutissent à la territorialisation de la question sociale. Une fois que la différenciation croissante des lieux est accomplie, il semble difficile d'envisager un retour à la mixité des populations. Du reste, jusqu'à quel point celle-ci est-elle envisageable ? Peut-on parler de mixité ou de contiguïtés ? Dans tous les cas, il convient de s'interroger sur les phénomènes de relégation et de sécession, qu'ils soient subis ou choisis.

Aujourd'hui, le champ politique est investi par le compassionnel au détriment de la solidarité. La notion d'égalité elle-même est soumise à une rude concurrence avec celle d'équité, venue principalement des pays anglo-saxons et portée par l'ONU comme par l'Union européenne. L'équité admet que dans un système juste, chacun recevra une contrepartie équitable à condition qu'il coopère. Au sein d'un territoire donné, il ne s'agit par conséquent plus de distribuer des aides selon des logiques de guichet ou d'assistanat, mais d'articuler des projets entre les demandeurs et les organisateurs.

L'idée qu'il existe des minorités, forte de leurs propres représentations du monde et de leurs pratiques spécifiques, mais aussi de leurs souffrances, fait peu à peu à son chemin. L'ONU défend la notion d'autonomisation (« empowerment »), défini en France comme un « *processus par lequel une personne ou une collectivité se libère d'un état de sujétion, acquiert la capacité d'user de la plénitude de ses droits, s'affranchit d'une dépendance d'ordre social, moral ou intellectuel* »¹. Quant au sous-commandant Marcos, en révolte dans les terres indigènes au sud du Mexique depuis 1994, il affirme que la « *nouvelle distribution*

¹ Bulletin officiel du 26 janvier 2006

du monde exclut les minorités. Les indigènes, les jeunes, les femmes, les homosexuels, les lesbiennes, les personnes de couleur, les ouvriers, les paysans : la majorité croupit dans les bas-fonds de l'humanité, tenue pour quantité négligeable par le pouvoir. L'organisation du monde exclut les minorités ? »². Dans le laboratoire social qu'est devenue l'Amérique latine, des minorités contrôlent à présent des territoires au sein d'un Etat, de fait ou de droit : terres indigènes, quartiers encadrés par des associations citoyennes ou par des gangs aux ramifications planétaires... En même temps, il existe des moments et des lieux où toute la société urbaine latino-américaine se retrouve pour de brefs moments fusionnels.

En France, il n'est pas inenvisageable d'assister à l'importation de ces phénomènes, c'est-à-dire d'assister à un recul de l'encadrement social d'un territoire par l'Etat au profit de nouvelles formes d'organisation où diverses formes de communautarisme risquent de s'imposer sur des bases économiques, culturelles ou religieuses. Ces évolutions seraient contraires à l'idéal traditionnel de la république, « une et indivisible », laïque, solidaire et fraternelle. Il s'agit par conséquent de trouver des réponses au « modèle » fracturé. C'est pourquoi l'ingénierie de projet apparaît comme une question critique : que faire, pour qui et avec qui ? Quels lieux nouveaux peut-on inventer ?

La 7^e Table Ronde Rhin-Sud se propose d'explorer quelques pistes sur la base d'une approche comparatiste. Que s'est-il passé dans l'histoire ? Que se passe-t-il ailleurs ? Quels sont les « inventeurs » de nouvelles démarches ?

Le programme de la journée

(sous réserve de dernières modifications et précisions)

Matin : Hier, aujourd'hui et demain

- 8 h 45 Accueil.
- 9 h 15 Mot de bienvenue par Gérald Cohen, doyen de la FSESJ.
Introduction par Guillaume Guthleben, Directeur de la Confédération de gérontologie du Territoire de Belfort, maître de conférences en sociologie associé à l'Université de Franche-Comté, président de séance.
- 9 h 20 Jean-Paul Masquida, architecte-urbaniste, vice-président de l'Association de Prospective Rhénane, *Ville et fracture sociale*.
- 9 h 45 Marie-Claire Vitoux, historienne, maître de conférences à l'UHA, *Les territoires de la misère : nommer, délimiter, agir aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles*.
- 10 h 10 Fanny Ehret, étudiante en mastère d'histoire, *L'enjeu des « vieux » : l'APA dans le Haut-Rhin depuis 1947*.
- 10 h 35 Pause.
- 11 h Jean-Patrick Jouhaud, SESGARE Alsace, *Les inégalités territoriales par les cartes*.
- 11 h 25 Table ronde autour du projet expérimental pour la cohésion sociale et le développement durable soutenu par le Conseil de l'Europe et la Délégation Interministérielle à l'Innovation, à l'Expérimentation Sociale et à l'Economie Sociale. Interview de M. Samuel Thirion et/ou de Mme Cathy Fanton, Conseil de l'Europe, de Mmes Mireille Godefroy et Nanette Reeb, adjointe et conseillère municipale de Mulhouse.
- 12 h 20 Pause.

² Cité par Naomi Klein, *Journal d'une combattante*, Arles, Actes Sud 2003, cf. p. 187-192.

Après-midi : Ailleurs et ici

- 13 h 45 Pierre Lamard, historien, professeur, RECITS-UTBM, président de séance
Christine Gamba, sociologue, maître de conférences, Université de Franche-Comté, *La « diversité » : nouveaux contextes, nouveaux enjeux, nouvelles pratiques.*
- 14 h 15 Luc Gwiazdzinski, géographe, consultant, *Eloge des périphéries.*
- 14 h 45 Emmanuel Mansutti, étudiant en histoire, UHA, *Accueil des migrants, et lecture territoriale d'une stratégie d'intégration à partir de l'exemple de l'accueil des réfugiés du Sud Est asiatique en Alsace et à Mulhouse.*
- 15 h 15 Josiane Stoessel, sociologue, maître de conférences, *Dynamiques sociales et solidarités territoriales en grande Kabylie*, premiers résultats d'une recherche en cours dans le cadre de la coopération avec l'université M. Mammeri de Tizi Ouzou.
- 15 h 45 Jean-Luc Piermay, géographe, professeur, co-auteur de *La ville sénégalaise.*
- 16 h 15 Conclusion.
- 16 h 20 Fin de la journée.

Questions pratiques :

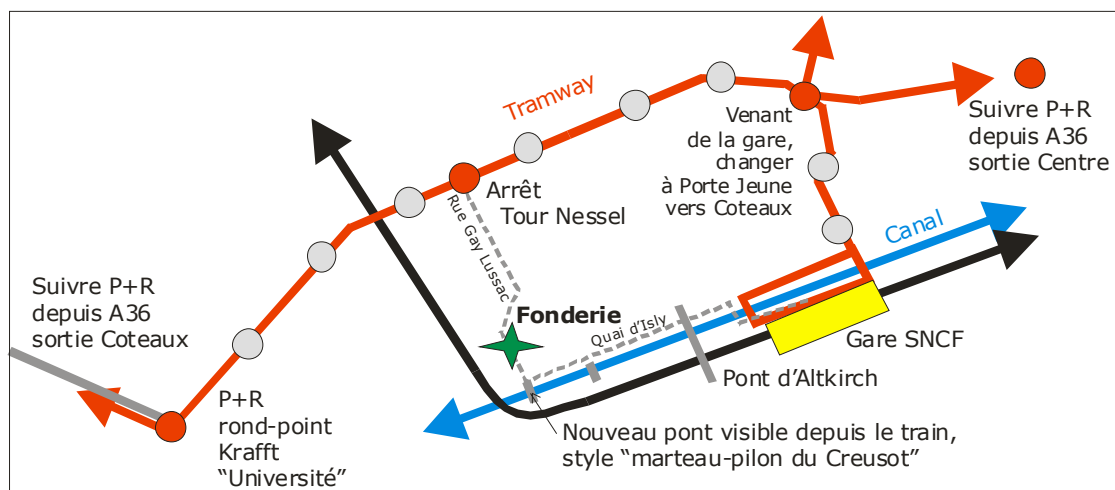
Une traduction LFS pour les personnes malentendantes est prévue pour l'ensemble de la journée. Si vous souhaitez pouvoir en disposer, il faut **impérativement** vous manifester au plus tard le **12 octobre** auprès de Mme Mireille LESAGE

mireille.lesage@ville-mulhouse.fr

Le lieu : Fonderie, Université de Haute-Alsace, Mulhouse.

Le déjeuner : Vous pouvez réserver votre place, cf. le bulletin d'inscription.

L'accès : Compter 10 bonnes minutes à pied depuis la gare, dont on sort à gauche ; traverser le canal en suivant les rails du tram, puis prendre à gauche, passer sous le pont d'Altkirch, longer le canal. On peut aussi louer un vélo ou prendre le bus n°10. On peut éventuellement faire un peu de tourisme ferroviaire en prenant le tramway devant la gare puis en changeant à la Porte Jeune. En voiture, l'accès vers la Fonderie est compliqué si on ne connaît pas Mulhouse. Après avoir quitté l'autoroute A36 (sortie Les Coteaux ou sortie Centre), le plus simple est de se garer à l'un des deux P+R (il y a des panneaux depuis l'A36) puis de prendre le tramway (pour 1,90 euro, on a le parking à la journée et autant de tickets de tramway AR que de passagers dans la voiture).



S'inscrire :

Mme / M. -----

adresse / organisme -----

e-mail : -----

participera à la 7^e Table Ronde Rhin-Sud.

- le matin
- l'après-midi
- je prendrai part au repas
- je souhaite recevoir les actes de la 7^e Table Ronde Rhin-Sud (printemps 2008)

Merci de renvoyer ce coupon à :

Raymond Wæssner 36 rue du Panorama 68720 Zillisheim

ou bien raymond.woessner@wanadoo.fr